

PREPA Option Maths approfondies

Mathématiques approfondies Mathématiques

CLAVERIE

STANISLAS

---

Note de délibération : 19.93 / 20

---



Né(e) le

Nom

CLAVÉRIE

Prénom(s)

STANISLAS PIERRE

19.93 / 20



Épreuve: MATHS APPROFONDIES

Sujet  1 ou  2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille  1 /  5Numéro de table   5Exercice no 1:

I) 1) a)

$$AB = \begin{bmatrix} 2 & 3 \\ 0 & -1 \end{bmatrix} \quad BA = \begin{bmatrix} -1 & 3 \\ 0 & 2 \end{bmatrix}$$

I) 1) b) Pour AB, la matrice est triangulaire supérieure, donc ses valeurs propres sont  $Sp(AB) = \{2, -1\}$

$$\text{On a } (AB - 2I_2) \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

D'où le sous-espace propre associé à 2 de AB est Vect  $\left( \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \end{bmatrix} \right)$

$$\text{On a } (AB + I_2) \begin{bmatrix} 1 \\ -1 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} 0 \\ 0 \end{bmatrix}$$

D'où le sous-espace propre associé à -1 de AB est Vect  $\left( \begin{bmatrix} 1 \\ -1 \end{bmatrix} \right)$

• Pour BA, on trouve de même que  $Sp(BA) = \{-1, 2\}$

et que le sous-espace propre associé à -1 est Vect  $\left( \begin{bmatrix} 1 \\ 0 \end{bmatrix} \right)$   
 ————— à 2 est Vect  $\left( \begin{bmatrix} 1 \\ 1 \end{bmatrix} \right)$

I) 2) a) Procédons par l'absurde en supposant que  $BX = 0$ ,  
on a alors :

- $ABX = \lambda X$   
 $\neq 0$  car  $X$  est vecteur propre de  $\lambda$  non nulle
- $BX = 0$  d'où  $ABX = 0$

$\Rightarrow$  qui est absurde, d'où  $BX \neq 0$

I) 2) b) On a :  $BA(BX) = B(ABX)$   
 $= B(\lambda X)$   
 $= \lambda BX \neq 0$  d'après 2. a).

D'où  $BX$  est vecteur propre de  $BA$  associé à  $\lambda$ , d'où  $\lambda \in \text{Sp}(BA)$

I) 3) a) Comme  $B$  est inversible, alors  $\text{Ker}(B) = \{0\}$   
Or comme  $X \neq 0$  car  $X$  est un vecteur propre

$\Rightarrow$  On a  $BX \neq 0$

On a  $BA(BX) = B(ABX)$   
 $= B \times 0$   
 $= 0 \times BX$

Or comme  $BX \neq 0$ , c'est un vecteur propre de  $BA$  associé à la valeur propre  $0$ . D'où  $0 \in \text{Sp}(BA)$



I) 3. b) On a dans  $\ker(B)$  de dimension supérieure ou égale à 1.

Soit  $X$  tel que  $AX \in \ker(B)$ .

On a alors  $BAX = 0$  d'où  $X \in \ker(BA)$

Ainsi  $\dim(\ker(BA)) \geq 1$

Donc par théorème du rang,  $\text{rg}(BA) < n$

De plus comme  $\dim(\ker(BA)) \geq 1$ ,  $\exists X \neq 0 \in \ker(BA)$  tel que  $BAX = 0 \cdot X$

D'où  $0 \in \text{Sp}(BA)$

II) 4) Soit  $\lambda \in \text{Sp}(AB)$  non nul, on a d'après 2. b) que  $\lambda \in \text{Sp}(BA)$ .

Soit  $0 \in \text{Sp}(AB)$ , on a d'après 3. b) que  $0 \in \text{Sp}(BA)$ .

D'où  $\text{Sp}(AB) \subset \text{Sp}(BA)$ .

Par symétrie en inversant les rôles joués par  $A$  et  $B$ , on a

$\text{Sp}(BA) \subset \text{Sp}(AB)$

Donc  $\text{Sp}(BA) = \text{Sp}(AB)$

I) 5.) L'exemple de la question 1) nous montre que  $AB$  et  $BA$  peuvent avoir des sous-espaces propres avec les mêmes composantes mais non associés aux mêmes valeurs propres.

Ainsi les sous-espaces propres de  $AB$  et de  $BA$  ne sont pas identiques.

II) 6) a) Posons  $Q = \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k X^k$ , on a  $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$  et  $Q(A) = 0$  d'après l'énoncé.

Ainsi  $A$  admet un polynôme annulateur  $Q$  avec  $\text{deg}(Q) \leq n-1$ .

II) 6. b) Comme  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  sont des valeurs propres deux à deux distinctes de  $A$ , elles sont également racines de  $Q$ . Ainsi  $Q$  admet  $n$  racines distinctes alors qu'il est de degré  $n-1$ , c'est

donc le polynôme nul.  $\boxed{\text{On a donc nécessairement } d_0 = \dots = d_{n-1} = 0}$   
Ce qui est contradictoire.

II) 6. c) On vient de montrer que  
 $\forall (d_0, \dots, d_{n-1}) \in \mathbb{R}^{n-1}$  tel que  $d_0 I_n + \dots + A^{n-1} = 0$   
On a  $d_0 = \dots = d_{n-1} = 0$

$\boxed{\text{Cela traduit la liberté de la famille } (I_n, \dots, A^{n-1})}$

II) 7. a) Comme  $A$  admet  $n$  valeurs propres distinctes  
 $\bullet \sum_{i=1}^n \dim(E_{\lambda_i}(A)) = n$  avec  $\forall i \in \{1, \dots, n\}$ ,  $E_{\lambda_i}(A)$  le sous-espace propre associé à  $\lambda_i$

On a nécessairement  $\forall i \in \{1, \dots, n\}$ ,  $\dim(E_{\lambda_i}(A)) = 1$ .

• D'où si  $\lambda \in \text{Sp}(A)$ , on a  $\exists i \in \{1, \dots, n\}$  tel que  $\lambda = \lambda_i$  et  $X \in E_{\lambda_i}(A)$ .  
Or comme  $\dim(E_{\lambda_i}(A)) = 1$ ,  $X$  forme une famille libre de cardinal égal à la dimension de  $E_{\lambda_i}(A)$ , c'est donc une base de  $E_{\lambda_i}(A)$ .

$\boxed{\text{Ainsi, l'espace propre de } A \text{ associé à } \lambda \text{ est la droite vectorielle engendrée par } X.}$

$$\begin{aligned} 7. b). \text{ On a } BAX &= B\lambda X = \lambda BX \\ &= ABX \end{aligned}$$

$$\boxed{\text{D'où } BAX = \lambda BX = ABX}$$

7. c). Si  $BX = 0$  alors  $BX \in \text{Vect}(X)$ .

• Si  $BX \neq 0$  alors comme  $A(BX) = \lambda BX$ ,  $BX \in E_{\lambda}(A) = \text{Vect}(X)$ .

D'où  $BX \in \text{Vect}(X)$

Bilan :  $\boxed{BX \in \text{Vect}(X)}$



Numéro d'inscription 5 0 0 6 6 3

S. Clavierie  
Signature



Né(e) le 17 / 02 / 2003

Nom CLAVERIE

Prénom(s) STANISLAS PIERRE

19.93 / 20



Épreuve : MATHS APPROFONDIES

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 2 / 5

Numéro de table 5

II) 8) Soit  $X$  vecteur propre de  $A$ , on a

II) 9) a) Comme  $A$  et  $B$  partagent les mêmes vecteurs propres d'après 8) par symétrie, on ordonne les  $(X_1, \dots, X_n)$  tel que  $\forall i \in [1, n], X_i \in E_{\lambda_i}(A)$

On obtient  $\forall i \in [1, n], AX_i = \lambda_i X_i$

$$\begin{aligned} 9. b) \text{ Soit } i \in [1, n], ABX_i &= A\mu_i X_i \\ &= \mu_i AX_i \\ &= \mu_i \times \lambda_i X_i \\ &= \lambda_i \mu_i X_i \end{aligned}$$

Comme  $X_i \neq 0$ , on a  $\lambda_i \mu_i \in \text{Sp}(AB)$

D'où  $\forall i \in [1, n], \lambda_i \mu_i \in \text{Sp}(AB)$

D'où  $\text{Sp}(AB) = \{ \lambda_i \mu_i, i \in [1, n] \}$

110.) a) linéarité: Soit  $(P, Q) \in (\mathbb{R}_{n-1})^2$ , Soit  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ , on a  
 en notant  $\mathcal{Y}$  l'application

$$\begin{aligned} \mathcal{Y}(P + \beta Q) &= ((\alpha P + \beta Q)(t_1), \dots, (\alpha P + \beta Q)(t_n)) \\ &= \alpha (P(t_1), \dots, P(t_n)) + \beta (Q(t_1), \dots, Q(t_n)) \\ &= \alpha \mathcal{Y}(P) + \beta \mathcal{Y}(Q) \end{aligned}$$

D'où la linéarité.

Injectivité: Soit  $P \in \mathbb{R}_{n-1}[x]$  tel que  $\mathcal{Y}(P) = (0, \dots, 0)$   
 On a alors  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $P(t_i) = 0$

Alors  $P$  admet  $n$  racines deux à deux distinctes, d'où  $P$  est  
 le polynôme nul.

Ainsi  $\text{Ker}(\mathcal{Y}) = 0_{\mathbb{R}_{n-1}[x]}$  d'où  $\mathcal{Y}$  est injective.

Comme  $\dim(\mathbb{R}_{n-1}[x]) = n = \dim(\mathbb{R}^n)$

On a  $\mathcal{Y}$  qui est bijective

Bilan:  $\mathcal{Y}$  est bijective et linéaire, c'est donc un isomorphisme.

110. b) Soit  $P, Q$  tel que:  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $PX_i = P(t_i)X_i$

$$\forall i \in \{1, n\}, QX_i = Q(t_i)X_i$$

On a alors  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $(P(t_i) - Q(t_i))X_i = 0$

Or comme  $X_i \neq 0$ ,  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $(P(t_i) - Q(t_i)) = 0$

D'où  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $(P - Q)(t_i) = 0$

D'où  $P - Q$  admet  $n$  racines distinctes et est de degré  $n-1$ , c'est  
 donc le polynôme nul. D'où  $P = Q$ . Ainsi  $\exists! P \in \mathbb{R}_{n-1}[x]$  tel que  $\forall i \in \{1, n\}$ ,  $PX_i = P(t_i)X_i$



$$\begin{aligned}
 \text{II) 10.c) Soit } i \in \{1, \dots, n\}, \quad P(A)X_i &= \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k A^k (X_i) \\
 &= \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k \lambda_i^k X_i \\
 &= P(\lambda_i) X_i \\
 &= B X_i \text{ d'après b)}
 \end{aligned}$$

D'où  $\forall i \in \{1, \dots, n\}, P(A)X_i = B X_i$

Ainsi  $P(A)$  et  $B$  coïncident sur une base de  $M_n(\mathbb{R})$ , ils sont donc égaux.  $\text{D'où } P(A) = B$

II) 11.a) On a  $\mathcal{C}(A) \subset M_n(\mathbb{R})$

•  $0 \in \mathcal{C}(A)$  car  $A \times 0 = 0 = B \times 0$

• Soit  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ , Soit  $(C, B) \in \mathcal{C}(A)^2$ , on a :

$$A(\lambda C + \mu B) = \lambda AC + \mu AB$$

$$= \lambda CA + \mu BA \quad \text{car } (C, B) \in \mathcal{C}^2(A)$$

$$= (\lambda C + \mu B)A$$

D'où  $(\lambda C + \mu B) \in \mathcal{C}(A)$

Bilan:  $\mathcal{C}(A)$  est un sous-espace vectoriel de  $M_n(\mathbb{R})$

11.b) D'après 10.c)  $\{B \in M_n(\mathbb{R}), AB = BA\} = \{P(A), P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\}$   
car  $B = P(A)$ .

D'où  $\mathcal{C}(A) = \{P(A), P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\}$

11.c) D'après b), on a  $(I_n, A, \dots, A^{n-1})$  qui est une famille libre et génératrice de  $\{P(A), P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\}$   
C'est donc une base de  $\{P(A), P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]\} = \mathcal{C}(A)$

D'où  $\dim(\mathcal{C}(A)) = \text{card}(I_n, A, \dots, A^{n-1}) = n$ .

Ainsi  $\dim(\mathcal{C}(A)) = n$ .



## Exercice no 2 :

- 1) Comme 0 n'est pas valeur propre de  $f$ , on a  $\text{Ker}(f) = \{0\} \in \mathcal{E}$ .  
Donc  $f$  est injective et donc a solution bijective car c'est  
un endomorphisme.

Soit donc un endomorphisme bijectif, c'est-à-dire un automorphisme

2) a)  $f$  est symétrique. alors,  $\forall x, y \in (\mathbb{R}^n)^2$ ,  $\langle f(x), y \rangle = \langle f(y), x \rangle$

- 2) b) Comme  $A$  est la matrice de  $f$  symétrique, on a :  
 $A = A^t$

- 2) c)  $A$  est une matrice symétrique réelle, donc d'après le théorème spectral,

$\exists P$  orthogonale et  $D$  diagonale tels que :  
 $D = P^t A P$

2. d). Soit  $x \in \mathbb{R}^n$ , écrivons  $x$  dans une base <sup>orthonormée</sup> de vecteurs propres  $(x_1, \dots, x_n)$  associés aux valeurs propres  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  de  $A$  qui existe d'après le théorème spectral, on a :  
 $x = \sum_{i=1}^n \alpha_i x_i$  avec  $(\alpha_1, \dots, \alpha_n) \in \mathbb{R}^n$ .

Donc

$$\begin{aligned} \langle f(x), x \rangle &= \left\langle f\left(\sum_{i=1}^n \alpha_i x_i\right), \sum_{j=1}^n \alpha_j x_j \right\rangle \\ &= \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \alpha_i \alpha_j \langle \lambda_i x_i, x_j \rangle \text{ par linéarité} \\ &= \sum_{i=1}^n \alpha_i^2 \lambda_i \end{aligned}$$

Or comme  $\forall i \in \{1, \dots, n\}$   $\lambda_1 \leq \lambda_i \leq \lambda_n$ , on a

$$\lambda_1 \sum_{i=1}^n \alpha_i^2 \leq \langle f(x), x \rangle \leq \lambda_n \sum_{i=1}^n \alpha_i^2$$

Donc  $\forall x \in \mathbb{R}^n$ ,  $\lambda_1 \|x\|^2 \leq \langle f(x), x \rangle \leq \lambda_n \|x\|^2$

Numéro d'inscription 500663

S. Clavierie  
Signature



Né(e) le 17 / 02 / 2003

Nom CLAVERIE

Prénom(s) STANISLAS PIERRE

19.93 / 20



Épreuve: MATHS APPROFONDIES

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille  3 /  5

Numéro de table   5

2) e) . Si  $x = 0$ , alors  $\langle f(x), x \rangle = 0$   
 . Si  $\langle f(x), x \rangle = 0$   
 alors nécessairement  $\langle f(x), x \rangle = \|x\|^2 = 0$   
 Or  $\|x\|^2 = 0 \Leftrightarrow x = 0$   
 Donc  $x = 0$

Bilan  $x = 0 \Leftrightarrow \langle f(x), x \rangle = 0$

3) a)  $g(x) = \frac{1}{2} \langle f(x), x \rangle - \langle u, x \rangle$   
 $= \frac{1}{2} \times 2 \sum_{0 \leq i < j \leq n} a_{ij} x_i x_j + \sum_{i=1}^n a_{ii} x_i^2 - \sum_{i=1}^n u_i x_i$

Bilan.  $\forall x \in \mathbb{R}^n, g(x) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n a_{ii} x_i^2 + \sum_{0 \leq i < j \leq n} a_{ij} x_i x_j - \sum_{i=1}^n u_i x_i$

3. b)  $g$  est polynomiale sur  $\mathbb{R}^n$ , elle est donc de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^n$   
 Pour  $a$ :

$\delta_1 g(x) = a_{11} x_1 + \sum_{\substack{j=1 \\ j \neq 1}}^n a_{1j} x_j - u_1$

$\forall x \in \mathbb{R}^n, \delta_1 g(x) = \sum_{j=1}^n a_{1j} x_j - u_1$

3. c) Ainsi,  $\forall x \in \mathbb{R}^n, \nabla(g(x)) = \left( \sum_{j=1}^n a_{1j} x_j - u_1, \dots, \sum_{j=1}^n a_{nj} x_j - u_n \right)$   
 $= \left( \sum_{j=1}^n a_{1j} x_j, \dots, \sum_{j=1}^n a_{nj} x_j \right) - \sum_{i=1}^n u_i$

$\forall x \in \mathbb{R}^n, \nabla(g(x)) = f(x) - u$



$$4) \text{ un pt critique de } g \Leftrightarrow \nabla g(m) = 0$$

$$\Leftrightarrow f(m) = u$$

$$\boxed{\text{un pt critique de } g \Leftrightarrow m = f^{-1}(u) \text{ par bijectivité de } f}$$

5) Soit  $x \in \mathbb{R}^n$ , on a :

$$g(x) - g(m) = \frac{1}{2} \langle f(x), x \rangle - \langle u, x \rangle - \frac{1}{2} \langle f(m), m \rangle + \langle u, m \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \langle f(x), x \rangle - \langle u, x \rangle + \frac{1}{2} \langle u, m \rangle + \langle u, m \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \langle f(x), x \rangle - \langle u, x \rangle + \frac{1}{2} \langle u, m \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \langle f(x), x \rangle + \frac{1}{2} \langle u, m - x \rangle - \frac{1}{2} \langle u, x \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \langle f(x) - u, x - m \rangle + \frac{1}{2} \langle f(x), m \rangle - \frac{1}{2} \langle f(m), x \rangle$$

$$= \frac{1}{2} \langle f(x - m), x - m \rangle + \frac{1}{2} \langle f(x), m \rangle - \frac{1}{2} \langle m, f(x) \rangle$$

par symétrie

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}^n, g(x) - g(m) = \frac{1}{2} \langle f(x - m), x - m \rangle}$$

6) On a  $\forall x \in \mathbb{R}^n, \frac{1}{2} \langle f(x - m), x - m \rangle \geq \frac{1}{2} \|x - m\|^2 \geq 0$  d'après 2).d).  
D'où  $\forall x \in \mathbb{R}^n, g(x) - g(m) \geq 0$

$\boxed{\text{Bilan : } g \text{ admet un minimum global en } m}$



$$\begin{aligned}
 7.a) \quad \langle f(a+h), a+h \rangle &= \langle f(a) + f(h), a+h \rangle \\
 &= \langle f(a), a \rangle + \langle f(a), h \rangle + \langle a, f(h) \rangle + \langle f(h), h \rangle \\
 \langle f(a+h), a+h \rangle &= \langle f(a), a \rangle + 2\langle f(a), h \rangle + \langle f(h), h \rangle \quad \text{par symétrie de } f.
 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 7.b) \quad g(a+h) &= \frac{1}{2} \langle f(a+h), a+h \rangle - \langle u, a+h \rangle \\
 &= \frac{1}{2} \langle f(a), a \rangle - \langle u, a \rangle + \frac{1}{2} \langle f(h), h \rangle + \langle f(a), h \rangle - \langle u, h \rangle \\
 &= g(a) + \frac{1}{2} \langle f(h), h \rangle + \langle f(a) - u, h \rangle
 \end{aligned}$$

$$g(a+h) = g(a) + \langle \nabla g(a), h \rangle + \frac{1}{2} \langle f(h), h \rangle \text{ d'après 3.c)}$$

8.a) Soit  $p \in \mathbb{N}$   
 Appliquons cette égalité à  $a = m_p$  et  $h = -\alpha \nabla g(m_p)$

$$\text{On a } g(m_p - \alpha \nabla g(m_p)) = g(m_p) - \alpha \langle \nabla g(m_p), \nabla g(m_p) \rangle + \frac{\alpha^2}{2} \langle f(\nabla g(m_p)), \nabla g(m_p) \rangle$$

$$\text{D'où } \forall p \in \mathbb{N}, g(m_{p+1}) = g(m_p) - \alpha \|\nabla g(m_p)\|^2 + \frac{\alpha^2}{2} \langle f(\nabla g(m_p)), \nabla g(m_p) \rangle$$

8.b) Soit  $p \in \mathbb{N}$ , on a  $\langle f(\nabla g(m_p)), \nabla g(m_p) \rangle \leq \lambda_n \|\nabla g(m_p)\|^2$  d'après 2.a)

$$\text{D'où } g(m_{p+1}) \leq g(m_p) - \alpha \|\nabla g(m_p)\|^2 + \frac{\lambda_n \alpha^2}{2} \|\nabla g(m_p)\|^2$$

$$\text{D'où } \forall p \in \mathbb{N}, g(m_{p+1}) \leq g(m_p) - \alpha \left(1 - \frac{\lambda_n \alpha}{2}\right) \|\nabla g(m_p)\|^2$$

9.a), on a  $(g(m_p))_{p \in \mathbb{N}}$  minorée par  $g(m)$  d'après 6)

•  $\forall p \in \mathbb{N}, g(m_{p+1}) \leq g(m_p)$  d'après 8.b) avec  $\alpha \in ]0, \frac{1}{\lambda_n}]$

D'où  $(g(m_p))_{p \in \mathbb{N}}$  est décroissante.

$(g(m_p))_{p \in \mathbb{N}}$  est décroissante et minorée, elle est donc convergente.

9. b) On a d'après 5) avec  $\varepsilon = \frac{1}{2}$  et d'après 2.1)

Soit  $p \in \mathbb{N}$

$$\frac{1}{2} \|m_p - m\|^2 \leq \frac{1}{2} \langle f(m_p - m), m_p - m \rangle = g(m_p) - g(m)$$

$$\boxed{\text{D'où } \forall p \in \mathbb{N}, \|m_p - m\|^2 \leq \frac{2}{1} (g(m_p) - g(m))}$$

9. d) Comme  $(g(m_p))_{p \in \mathbb{N}}$  converge vers  $g(m)$ , on a  $\lim_{p \rightarrow +\infty} (g(m_p) - g(m)) = 0$

D'où par encadrement,  $\lim_{p \rightarrow +\infty} \|m_p - m\|^2 = 0$

$$\boxed{\text{D'où } \lim_{p \rightarrow +\infty} \|m_p - m\| = 0}$$

10) a) Soit  $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ , Soit  $(x, y), (x', y') \in (\mathbb{R}^2)^2$ , on a:

$$\begin{aligned} f(\lambda(x, y) + \mu(x', y')) &= (2\lambda x + 2\mu x' + \lambda y + \mu y', \lambda x + \mu x' + 2\lambda y + 2\mu y') \\ &= \lambda(2x + y, x + 2y) + \mu(2x' + y', x' + 2y') \\ &= \lambda f(x, y) + \mu f(x', y') \text{ d'où la linéarité} \end{aligned}$$

• Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $f(x, y) = (2x + y, x + 2y) \in \mathbb{R}^2$

D'où  $f(\mathbb{R}^2) \subset \mathbb{R}^2$

$\boxed{\text{Ainsi } f \text{ est un endomorphisme.}}$

Soit  $((x, y), (x', y')) \in (\mathbb{R}^2)^2$ , on a  $\langle f(x, y), f(x', y') \rangle$

$$= \langle (2x + y, x + 2y), (x', y') \rangle$$

$$= 2xx' + yx' + xy' + 2yy'$$

$$= (2x' + y')x + (x' + 2y')y'$$

$$= \langle (x, y), (2x' + y', x' + 2y') \rangle$$

$$= \langle (x, y), f(x', y') \rangle$$

$\boxed{\text{Ainsi } f \text{ est symétrique car } \forall ((x, y), (x', y')) \in (\mathbb{R}^2)^2, \langle f(x, y), f(x', y') \rangle = \langle (x, y), f(x', y') \rangle}$



Numéro d'inscription 5 0 0 6 6 3

S. Lalonde  
Signature



Né(e) le 17 / 02 / 2003

Nom CLAVÉRIÉ

Prénom(s) STANISLAS PIERRE

19.93 / 20



Épreuve : MATHS APPROFONDIES

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille  4 /  5

Numéro de table   5

10) b) On a la courbe de  $g(m_p)$  pour  $d = d_0$  qui converge vers 0, 2 d'après le graphique a) alors que pour  $d = d_1$ ,  $g(m_p)$  ne semble pas converger.

De même, dans b), on voit que  $m_p$  converge vers (1,0) pour  $d = d_0$  et ne converge pas pour  $d = d_1$ .

$d_1$  ne vérifie pas les hypothèses.

En effet, en notant  $B = (e_1, e_2)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ , on a

$$\text{Mat}_B(g) = \begin{bmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 2 \end{bmatrix} e_1$$

$$\text{On } \lambda \in \text{Sp}(g) \Leftrightarrow \begin{bmatrix} 2-\lambda & 1 \\ 1 & 2-\lambda \end{bmatrix} \text{ non inversible}$$

$$\Leftrightarrow (2-\lambda)^2 - 1^2 = 0$$

$$\Leftrightarrow (3-\lambda)(1-\lambda) = 0$$

$$\text{Donc } \text{Sp}(g) = \{1, 3\} \text{ d'où } \lambda_2 = 3.$$

$$\text{On } 0,67 > \frac{1}{\lambda_2} = 0,33$$

$$\text{Donc } d_1 \notin ]0, \frac{1}{\lambda_2}[$$



10. c) La valeur de un semble être  $(1, 0)$

10. d) On a  $\alpha_0 = 0,2 \in ]0, \frac{1}{2}] \approx ]0, 0,33]$

$$\begin{aligned} \text{On a } m &= f^{-1}(2, 1) \\ &= (1, 0) \end{aligned}$$

D'où les résultats expérimentaux sont en adéquation avec ce qui a été démontré. En effet  $\lim_{p \rightarrow +\infty} \|m_p - m\| = \|(1, 0) - (1, 0)\| = 0$ .

Problème:

I) 1) def  $f(x)$ :

return  $(np.exp(x) / (1 + np.exp(x)))$

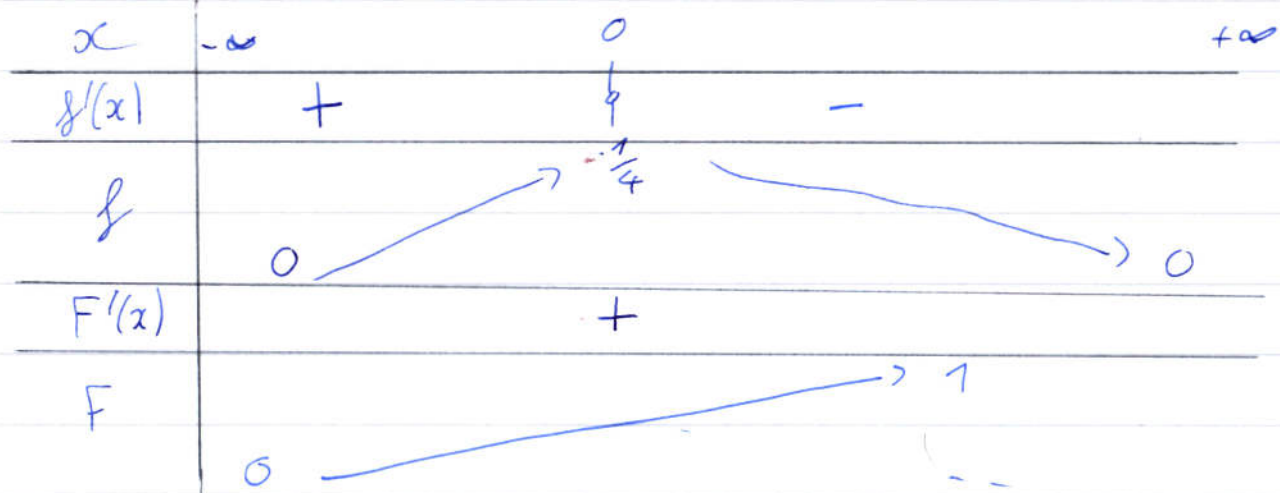
I) 2)  $v: x \rightarrow \frac{1}{1+e^x}$  ne s'annule pas sur  $\mathbb{R}$  et est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ , d'où par quotient de fonctions  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ ,  $f$  est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ .

$$\text{On a } \forall x \in \mathbb{R}, f(x) = \frac{e^x}{(1+e^x)^2}$$

$$\begin{aligned} \text{D'où } f'(x) &= \frac{e^x(1+e^x)^2 - 2e^x(1+e^x)}{(1+e^x)^4} \\ &= \frac{e^x(1-e^x)}{(1+e^x)^3} \end{aligned}$$

$$\text{D'où } f': x \mapsto \frac{e^x(1-e^x)}{(1+e^x)^3}$$

I)3) On a :

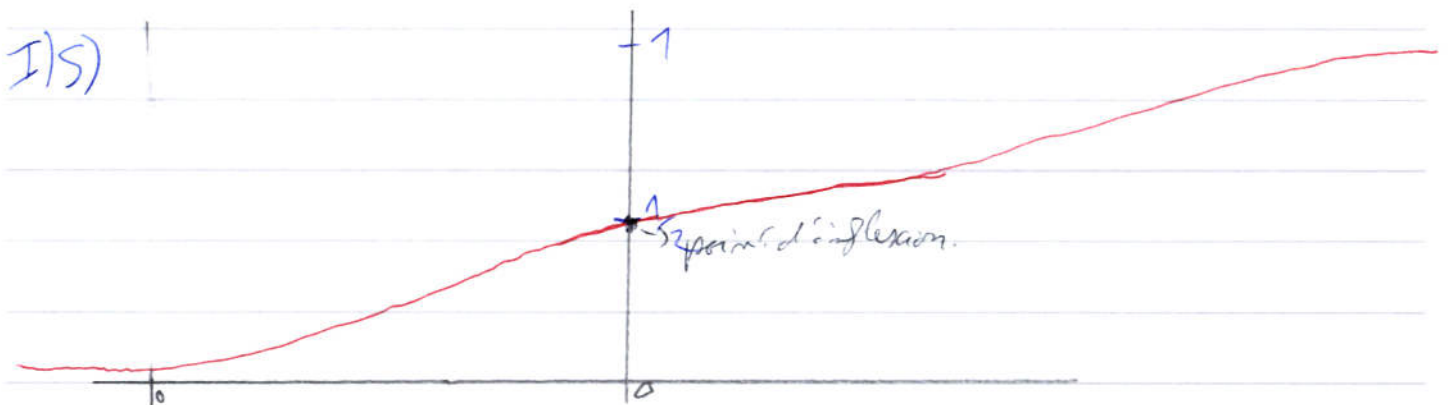


$$I)4) \text{ Soit } x \in \mathbb{R}, f(-x) = \frac{e^{-x}}{(1+e^{-x})^2} = \frac{e^x}{(1+e^{-x})^2 \times (e^x)^2} = \frac{e^x}{(1+e^x)^2} = f(x)$$

D'où  $f$  est pair.

$$\begin{aligned} F(x) - \frac{1}{2} &= \frac{e^{-x}}{(1+e^{-x})} - \frac{1}{2} \\ &= \frac{1}{(1+e^x)} - \frac{1}{2} \\ &= \frac{-e^x + 1 + e^x}{(1+e^x)} - \frac{1}{2} \\ &= -F(x) + 1 - \frac{1}{2} \\ &= -F(x) + \frac{1}{2} \\ &= -(F(x) - \frac{1}{2}) \end{aligned}$$

D'où  $F - \frac{1}{2}$  est impaire.



II) 7) On a  $\left| \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} \right| = \frac{1}{n^2}$  or  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$  converge d'après Riemann.

Donc par comparaison,  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$  converge absolument.

Donc a fortiori  $\sum_{n \geq 1} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$  converge.

II) 8) On a :  $f$  continue sur  $\mathbb{R}$

$f$  est définie positive sur  $\mathbb{R}$ .

$$\int_A^B g(t) dt = [F(t)]_A^B \\ = \frac{e^B}{1+e^B} - \frac{e^A}{1+e^A}$$

$$\text{On } \lim_{A \rightarrow -\infty} \frac{e^A}{1+e^A} = 0 \quad \text{et} \quad \lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{e^B}{1+e^B} = 1$$

$$\text{D'où } \int_{-\infty}^{+\infty} g(t) dt = 1.$$

Ainsi  $f$  est bien une densité de probabilité et  $F$  la fonction de répartition associée.

$$\int_{-\infty}^x g(t) dt = [F(t)]_{-\infty}^x \\ = F(x)$$

D'où  $F$  est bien la fonction de répartition associée.

a) Étudions la convergence de  $\int_{-\infty}^{+\infty} t^2 g(t) dt$ , on a :

$$\lim_{t \rightarrow -\infty} t^2 \frac{e^t}{1+e^t} = 0 \quad \text{par croissance comparée.}$$

$$\text{D'où } |t^2 g(t)| = \mathcal{O}_{t \rightarrow -\infty} \left( \frac{1}{t^2} \right) \quad \text{et} \quad \int_{-\infty}^1 \frac{1}{t^2} dt \text{ converge d'après Riemann}$$

Donc par comparaison d'intégrales positives,  $\int_{-\infty}^0 t^2 g(t) dt$  converge.

De même,  $|t^2 g(t)| = \mathcal{O}_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t^2}$  et  $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$  converge d'après Riemann.

D'où  $\int_{-\infty}^{+\infty} t^2 g(t) dt$  converge absolument.

Donc  $f$  admet une variance et a fortiori une espérance.



Numéro d'inscription 5 0 0 6 6 3

S. Levené  
Signature

Né(e) le 17 / 02 / 2003

Nom CL A V E R I E

Prénom (s) S T A N I S L A S P I E R R E

19.93 / 20



Épreuve: Maths approfondies.

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 5 / 5

Numéro de table 5

$$\text{II) 10.a) } \int_{-\infty}^0 x f(x) dx \quad \underline{u = -x} \rightarrow \text{changement de variable affine}$$

$$= \int_{+\infty}^0 -u f(-u) \times (-1) du$$

$$= - \int_0^{+\infty} u f(-u) du$$

D'où  $\int_{-\infty}^0 x f(x) dx = - \int_0^{+\infty} u f(u) du$  par parité de  $f$

10.b) On a  $E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} x f(x) dx = \int_{-\infty}^0 x f(x) dx + \int_0^{+\infty} x f(x) dx$

$E(X) = 0$

11):  $V(X) = E(X^2) - (E(X))^2$  Koenig Hugges

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} x^2 \frac{e^{-x}}{(1+e^{-x})^2} dx$$

$V(X) = 2 \int_0^{+\infty} x^2 \frac{e^{-x}}{(1+e^{-x})^2} dx$  par parité

~~$u = x^2 \rightarrow$  changement de variable  $e^{-x}$  bipolair~~

 ~~$= 2 \int_0^{+\infty} u \frac{e^{-u}}{(1+e^{-u})^2} \times \frac{1}{20u}$~~

12). Soit  $n \in \mathbb{N}^k$ , on a  $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^n \times x e^{-nx} = 0$  par croissance comparée

D'où  $x e^{-nx} = o\left(\frac{1}{x^2}\right)$  et  $\int_{\frac{1}{n}}^{+\infty} \frac{1}{x^2} dx$  converge d'après Brésan.

Par comparaison, d'intégrales à termes positifs,

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \int_0^{+\infty} x e^{-nx} dx \text{ converge}$$

$$\int_0^{+\infty} x e^{-nx} dx \stackrel{u=nx}{=} \int_0^{+\infty} \frac{u}{n} e^{-u} \times \frac{1}{n} du$$

$$= \frac{1}{n^2} \int_0^{+\infty} u e^{-u} du$$

$$= \frac{1}{n^2} \times \Gamma(2)$$

$$\int_0^{+\infty} x e^{-nx} dx = \frac{1}{n^2}$$

14) a) Soit  $N \in \mathbb{N}^*$ , Soit  $n \in \mathbb{R}_+$ , on a

$$|R_N(x)| = \left| \frac{x e^{-(N+1)x}}{1 + e^{-x}} \right|$$

$$\forall N \in \mathbb{N}^*, \forall x \in \mathbb{R}_+ |R_N(x)| \leq x e^{-(N+1)x} \text{ car } 1 + e^{-x} \geq 1$$

Soit  $N \in \mathbb{N}^*$

$$14b), \text{ On a } \int_0^{+\infty} |R_N(x)| dx \leq \int_0^{+\infty} x e^{-(N+1)x} dx \leq \frac{1}{(N+1)^2} \text{ d'après 12).}$$

D'où  $\left| \int_0^{+\infty} R_N(x) dx \right| \leq \frac{1}{(N+1)^2}$  par Inégalité triangulaire

$$\text{Et comme } \lim_{N \rightarrow +\infty} \frac{1}{(N+1)^2} = 0$$

$$\text{Par encadrement, } \lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} R_N(x) dx = 0$$

$$15) V(X) = 4 \left( \sum_{n=1}^{\infty} (-1)^{n-1} \int_0^{+\infty} x e^{-nx} dx \right) + (-1)^N \int_0^{+\infty} R_N(x) dx$$

$$= 4 \left( \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2} + (-1)^N \int_0^{+\infty} R_N(x) dx \right)$$

Or comme  $\lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} R_N(x) dx = 0$ , on a

$$V(X) = 4 \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$$

$$= 4 \times \frac{\pi^2}{12}$$

$$\boxed{\text{Donc } V(X) = \frac{\pi^2}{3}}$$

$$16) \text{ On a } E(V_n) = \frac{1}{n} \times n E(X^2) \text{ par linéarité}$$

$$= V(X) + E(X)^2$$

$$= V(X) \quad \text{car } E(X) = 0$$

$$= \frac{\pi^2}{3}$$

$$\bullet V(V_n) = \frac{1}{n^2} \times n V(X^2) \text{ par indépendance}$$

$$= \frac{1}{n} V(X^2) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0.$$

$\boxed{\text{Donc } V_n \text{ converge en probabilité vers } \frac{\pi^2}{3}}$

$$17) \text{ Posons : } T_n = f(V_n) \text{ avec } : f : x \rightarrow \sqrt{3x}$$

Comme  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}^+$  et

$$\int V_n(\mathbb{R}) = \mathbb{R}^+$$

$$\int (V_n) \text{ converge } \xrightarrow{\text{prob}} \frac{\pi^2}{3}$$

$$\boxed{\text{On a par propriété } T_n \xrightarrow{\text{prob}} f\left(\frac{\pi^2}{3}\right) = \pi}$$



$$\begin{aligned}
 18.) \quad \text{On a } P(X \leq x) &= P(F^{-1}(U) \leq x) \\
 &= P(U \leq F(x)) \\
 &= F(x) \text{ car } F(x) \in (0, 1)
 \end{aligned}$$

$$\text{Donc } P(F^{-1}(U) \leq x) = F(x) = P(X \leq x)$$

Ainsi  $F^{-1}(U)$  et  $X$  suivent la même loi!

$$19.) \quad \frac{e^x}{1+e^x} = U \Leftrightarrow \frac{1}{e^{-x}+1} = U$$

$$\Leftrightarrow e^{-x} + 1 = \frac{1}{U}$$

$$\Leftrightarrow e^{-x} = \frac{1}{U} - 1$$

$$\Leftrightarrow -x = \ln\left(\frac{1}{U} - 1\right)$$

$$\Leftrightarrow x = -\ln\left(\frac{1}{U} - 1\right)$$

from math import \*

def realization - X():

return (-log(1/rd.random() - 1))

20) def estimation - pi(u):

$$T = 0$$

for k in range(n):

$$T = T + (\text{realization} - X(1))^2$$

return (sqrt(3\*T/n))